

L'insertion dans les nouvelles filières de l'environnement

Intervenants :

Hervé Blandin, gérant de Naturelhome

Stéphane Pierfort, directeur d'AGERAD

Roland Thibeaux, président de Bell'Occas

Animatrice : **Carine Vidal**, Correspondante Régionale de la Fondation RTE, Nord-Est

Carine Vidal, Fondation RTE Nord-Est

« Les nouvelles filières dans l'environnement sont nombreuses. Quels sont les facteurs de réussite et les freins de ces associations ? »

Stéphane Pierfort, AGERAD

« L'AGERAD a été créée en 1987. Elle s'est professionnalisée dans les années 1990, il a donc fallu trouver des ressources économiques pour rémunérer le personnel.

Elle couvre aujourd'hui deux types d'activité dans l'entretien du marais :

-la production de compost biologique dans les marais;

-le piégeage des espèces nuisibles (ragondins et rats musqués). Depuis 2004 en effet, la lutte chimique a été interdite, créant l'opportunité pour la structure de développer son activité.

Aujourd'hui l'AGERAD compte 15 postes en insertion et est le plus gros piégeur de Haute-Gironde (2500 bêtes/an sont piégées).

L'AGERAD envisage l'ouverture d'une antenne dans un département voisin. Elle forme, pour l'instant, d'autres structures à l'activité d'entretien, elle propose également de les former aussi au piégeage et de vendre des cages de capture.

En plus du piégeage, l'AGERAD dépèce et fait sécher la peau des rongeurs capturés. Elle projette de créer en 2012 des postes de confection de peau, pour ouvrir la structure aux femmes.

L'intérêt de la filière est, d'une part, de limiter la nuisance des rongeurs et d'en tirer une plus-value en vendant leur peau et, d'autre part, de pérenniser l'entretien des prairies et de créer de la plus-value économique en rouvrant ces territoires au tourisme. Il s'agit de créer de la ressource tout en faisant de l'insertion et en étant actif sur les 3 piliers du développement durable que sont l'économie, le social et l'écologie. »

Question du public : « Quels sont les liens de l'AGERAD avec la Fédération de la Chasse ? »

Stéphane Pierfort, AGERAD : « La Fédération a autorisé le piégeage sur 8000 hectares. »

Ligue de Protection des Oiseaux : « Comment valorisez-vous vos services écologiques? »

Stéphane Pierfort, AGERAD

« L'AGERAD participe à des actions avec l'ONF et est le plus gros pourvoyeur d'informations sur le vison d'Europe. Elle a signé un contrat d'entretien de 5 ans avec Natura 2000. »

Roland Thibeaux, Bell'Occas

« Tout a commencé avec la maison d'accueil spécialisée pour les handicapés dans les Ardennes, puis l'association s'est orientée vers la revalorisation, par les personnes handicapées, d'objets ménagers récupérés par Emmaüs. Dans les années 2000, la structure s'est tournée vers un public en insertion, avant de devenir un chantier d'insertion.

Aujourd'hui, la ressourcerie compte 28 personnes en insertion qui revalorisent 800 tonnes d'objets ménagers et électroniques par an.

L'émergence de la question du logement des personnes en insertion a débouché sur la mise en place d'ateliers d'éco-construction bois afin de faire du logement social peu énergivore. Puis la question de l'alimentation de ces personnes a conduit l'association à développer une branche d'activité dans l'alimentaire agricole avec la mise en place de serres chauffées par le méthane produit par une déchetterie voisine. Elles permettront de produire des fleurs pour les collectivités alentours et des fruits et légumes pour les personnes accueillies dans la structure. L'association s'est construite en répondant elle-même aux problématiques apparues au fur et à mesure de l'accueil des personnes en insertion.

Au final, Bell'Occas compte 3 pôles d'activités :

- le pôle réemploi ;
- le pôle éco-construction ;
- le pôle alimentaire agricole.

Loger sainement, nourrir sainement, vêtir et former les personnes en insertion ont été les vecteurs de l'association. Il s'agit de permettre aux personnes d'acquérir des savoir-faire et des savoir-être pour revenir dans des structures d'emploi plus traditionnelles. »

Carine Vidal

« Quels sont les freins au développement ? »

Roland Thibeaux, Bell'Occas

« Les freins rencontrés par Bell'Occas sont liés à la pesanteur administrative, comme par exemple la complexité pour obtenir les autorisations administratives pour loger les personnes en insertion dans un certain type de bâtiment. »

Hervé Blandin, Naturelhome

« Naturel Home est une entreprise d'insertion en Haute-Loire, qui se place sur le marché concurrent. Créée en 2008, elle compte 10 personnes dont 4 en insertion. Son activité consiste en la construction de maisons ossature bois et isolation paille.

La paille est un très bon isolant qui stocke du CO² (bilan carbone positif). La paille utilisée provient de circuits courts. Elle est peu onéreuse et résiste au temps. »

Carine Vidal

« Quelle a été la place des réseaux dans le parcours de vos associations ? »

Stéphane Pierfort, AGERAD

« L'AGERAD est un très mauvais exemple, car l'activité du piégeage est peu développée en Aquitaine. L'association a tissé peu de contacts en amont avec des entreprises du secteur. Les réseaux utiles se trouvent davantage en aval afin de créer des débouchés pour la vente de peau ou de trouver des propriétaires qui acceptent que l'AGERAD intervienne sur leurs terrains. »

Roland Thibeaux, Bell'Occas

« Les réseaux sont indispensables lorsque l'on a une ambition de passer à un stade semi-industriel. Le projet social est prioritaire mais cela n'empêche pas d'ambitionner un projet économique et de faire du benchmarking chez les autres entreprises du secteur.

Bell'Occas a déposé des brevets, non pas pour toucher des royalties mais pour éviter de se faire voler ses idées et pour pouvoir ensuite donner librement des brevets à d'autres entreprises. L'intérêt des réseaux se trouve là : il s'agit d'innover et de verrouiller l'innovation afin de la partager avec des partenaires qui partagent également les mêmes valeurs. Il n'est pas antinomique d'avoir une démarche industrielle tout en respectant certaines valeurs. Les réseaux permettent de transférer du savoir-faire. »

Carine Vidal

« Le réseau des projets soutenus par la Fondation RTE monte d'ailleurs en puissance. »

Hervé Blandin, Naturel Home

« Le réseau dans le BTP ne fonctionne pas, surtout pour des entreprises de bâtiment durable non traditionnelles. En revanche, le Réseau français de la construction paille a permis d'élaborer des règles de la construction paille, reconnues aujourd'hui par les assureurs. »

Carine Vidal : « Vous attendiez-vous au succès de vos associations ? »

Roland Thibeaux, Bell'Occas

« L'économie solidaire présente une alternative pour faire revivre des territoires en voie de paupérisation, comme la vallée de la Meuse. En cela, la réussite de Bell'Occas a été une surprise. »

Stéphane Pierfort, AGERAD

« L'activité de l'AGERAD va au-delà de ce qui avait été imaginé au départ. Elle a même été sollicitée par une autre structure à Libourne avec l'idée d'accompagner une ferme pédagogique.

Association TRI

« Les belles réussites sont nombreuses dans les associations d'insertion. Mais tout n'est pas si évident : certains secteurs sont très porteurs (déchets) mais beaucoup de structures souffrent, voire disparaissent. Tout repose donc sur le professionnalisme des structures. Pour ce qui est des réseaux, ils s'avèrent plus souvent être des lieux de confrontations que des lieux de coopération, y compris dans le social. »

Roland Thibaux, Bell'Occas

« L'amateurisme tue le secteur, donc passer à un cap semi-industriel donne de la crédibilité. Par ailleurs, ce n'est pas parce qu'on est dans le social que les gens n'ont pas de compétence. Il y a, au contraire, une exigence très importante dans les compétences d'encadrement des personnes.

L'économie sociale n'est pas le social de l'économie. Il faut une économie plurielle avec une place pour l'économie libérale, une place pour l'économie administrée et une place pour l'économie solidaire entre les deux.

En milieu rural les associations d'insertion sont souvent l'employeur principal. Une fois que ces personnes quittent la structure il n'y a aucun emploi qui les attend puisque les entreprises ont quitté les milieux ruraux. Il faut donc recréer de l'emploi, c'est cela le vrai problème.

Les entreprises d'insertion doivent alors aller plus loin et créer une alternative pérenne aux entreprises traditionnelles qui ont disparu. Il s'agit bien de faire valoir l'existence, et la réussite, d'une entreprise solidaire qui s'appuie sur des personnes aussi compétentes que celles qui travaillent en entreprise traditionnelle. »

Carine Vidal

« Que peut vous apporter la Fondation RTE ? »

Hervé Blandin, Roland Thieboux : « Le lien entre le parrain RTE et le filleul est primordial, il doit servir davantage à mettre les projets en relation. »